



ENTRETIEN

Benoit Sirouet fait le bilan de la crise sanitaire

P. 2

STAFF

Bastien Baument, nouveau conseiller technique

P. 7



le dauphiné libéré

spécial

BLACK PANTHERS

Réalisé en partenariat



L'union fait la force



8 pages spéciales Malgré l'officialisation de l'annulation de la saison, le club des Black Panthers reste mobilisé et continue de mettre en place des pistes de développement, à l'image des projets Top 2024 et Panthers Performance Élite.



Casse Nautique 74.fr

ACHAT - VENTE

BATEAUX - MOTEURS - ACCASTILLAGE - PIÈCES DÉTACHÉES



BENOIT SIROUET « Tourner la page et travailler sur la saison prochaine »

Après un championnat 2020 stoppé en cours de saison par le premier confinement, la saison 2021 a été annulée par la Fédération française de football américain. Le président Benoit Sirouet dresse un premier bilan de cette situation de crise sanitaire.

→ Benoit Sirouet, quelle a été votre première réaction suite à l'annonce de l'annulation de la saison 2021 ?

« La première réaction, c'est une grande frustration. Depuis un an, il n'y a eu aucun match de football américain en France, c'est très difficile à accepter ! C'est le travail effectué depuis des mois qui est réduit à néant, mais les décisions prises par la Fédération sont logiques et sages au regard de la situation épidémique. Il faut tourner la page et travailler sur la saison prochaine. »

→ Quelles sont les conséquences sportives et dans la vie du club ?

« Il faut gérer l'impatience des joueurs, des coaches, des partenaires, des dirigeants. J'ai appris à la gérer depuis un an. Sur le terrain, des restrictions de jeu sont imposées : on peut faire des exercices athlétiques, mais pas de jeu. Il a fallu réorganiser nos pratiques en fonction des protocoles et les coaches ont été très imaginatifs. Malgré cela, on est loin de ce que l'on voudrait faire. On continue à proposer des créneaux d'entraînement malgré le couvre-feu, il faut se réinventer, là aussi, tous les quinze jours. Concernant l'équipe élite, le travail de recrutement à l'intersaison avait été formi-

dable et au-delà des espérances. Cela est dû à la capacité d'accueil du club, à la qualité du coaching staff et au palmarès qui attire les talents. Entre juin et décembre 2020, les annonces de nouveaux joueurs et coaches faisaient rêver mais on ne pourra pas aligner cette équipe sur le terrain. On ne peut plus maintenir tous les frais suite à l'annulation du championnat. Certains joueurs vont aller tenter leur chance ailleurs au printemps et à l'été 2021 si des championnats ont lieu, je leur donne rendez-vous en 2022, j'espère qu'ils reviendront. Les réponses que j'ai sont plutôt positives et les joueurs et coaches ont envie de terminer ce qu'ils ont commencé à Thonon. »

→ Les Black Panthers ont mené des actions et envoyé des lettres à la ministre des Sports. Avez-vous été entendu ?

« Il fallait se faire entendre car la situation ne nous paraissait pas égalitaire. Nous avons des athlètes de haut niveau, mais ils ne peuvent pas jouer. Nous avons lancé un SOS pour le sport amateur qui a été relayé par les médias locaux et nationaux. Ensuite, le sénateur Cyril Pellevat m'a contacté car il avait la même vision des choses et nous avons écrit ensemble à la ministre des Sports, notamment suite au retour à la compétition des footballeurs amateurs en Coupe de France. Après plusieurs mois, nous avons obtenu une réponse générique, nous rappelant les aides auxquelles nous avons droit, mais aussi une phrase qui semble nous indiquer que si la Fédé-

ration française de football américain en avait fait la demande, il aurait peut-être été possible de jouer. »

→ Comment imaginez-vous la sortie de crise ?

« Sportivement parlant, il faut préparer la rentrée de septembre 2021. Les dirigeants et coaches ne sont pas démotivés malgré la frustration. On ne sortira cependant pas indemnes de cette situation et des problèmes se posent. Par exemple, les juniors qui n'auront pas joué pendant deux saisons vont passer en catégorie seniors sans avoir pu en acquérir le niveau. Il y aura certainement d'autres conséquences que nous ne voyons pas encore. »

→ Quelles sont désormais vos priorités pour le printemps 2021 ?

« On se rend compte que tous les clubs de première division ne sont pas au même niveau financier, ni structurel. Il va falloir prendre des décisions pour imaginer autre chose pour que le championnat soit attractif, fasse rêver les jeunes pour bâtir le futur. »

Propos recueillis par Aurélien MOCO



Benoit Sirouet, le président des Black Panthers de Thonon-les-Bains.

Photo Black Panthers/Jennifer JACQUIER

SEV
SEV FRANCE
DÉDOUANEMENT - LOGISTIQUE
TRANSPORTS INTERNATIONAUX

IMPORT
EXPORT

Tél. 04 50 26 00 11
sev@sevfrance.fr
Z.I Vongy, 74200 Thonon-les-Bains
St Gingolph - Vevey

www.studio-aurora.com



ÉRIC MONCORGÉ

« Les jeunes sont la base de notre future équipe élite »



Éric Moncorgé. Photo Black Panthers/Jennifer JACQUIER

En charge des sections jeunes, Eric Moncorgé a un œil avisé sur la politique sportive du club, qui commence par la formation.

→ **Quelle stratégie mettez-vous en place pour développer les sections jeunes ?**

« Il faut être présent auprès des écoles, répondre à leurs demandes et à celles de la municipalité en termes d'animations pour nous faire connaître auprès des jeunes. Nous publions régulièrement des informations et photos de nos équipes jeunes sur notre site internet et nos réseaux sociaux mais les jeunes eux-mêmes sont l'élément principal de notre re-

crutement, c'est le bouche-à-oreille entre eux qui fonctionne le mieux ! »

→ **Quel est le projet politique et sportif du club pour les jeunes ?**

« Les jeunes sont la base de notre future équipe élite, mais ce qui est important pour nous est avant tout de leur transmettre notre passion et de leur permettre de découvrir notre sport qui reste assez marginal en France. On veut leur apprendre les fondamentaux, les règles et les subtilités du football américain. Notre plus grande fierté est de voir les jeunes continuer, parfois dans un autre club parce qu'ils partent dans le cadre de leurs études, soit en Amérique du Nord où ils vont déve-

lopper leurs compétences sportives dans les équipes universitaires. On espère toujours les revoir dans le futur avec l'équipe première des Black Panthers. On s'est aussi rendu compte qu'il nous fallait une structure plus performante pour permettre à certains joueurs de se développer encore plus vite et leur donner le maximum d'opportunités dans ce sport. Nous avons donc mis en place le projet Panthers Performance Jeunes (voir ci-dessous). Il n'y a pas d'objectif de résultat en championnat pour les équipes jeunes, mais nous avons quand même réussi à obtenir un titre de champion de France U16 et trois titres en U19. »

Propos recueillis par A.M.

DORIAN PIN

Lier le terrain et l'organisation

Dix ans après son arrivée au sein des Black Panthers, Dorian Pin fait son entrée au comité directeur du club, à 23 ans.

Dès 2011, Dorian Pin découvre le football américain dans les équipes jeunes du club thononais puis part étudier et jouer au Canada en 2015. Depuis 2017 et son retour dans son club formateur, il évolue avec l'équipe élite des Black Panthers, ainsi que sous le maillot tricolore en équipe de France.

Au sein du comité directeur, Dorian Pin se verra confier le rôle d'interface

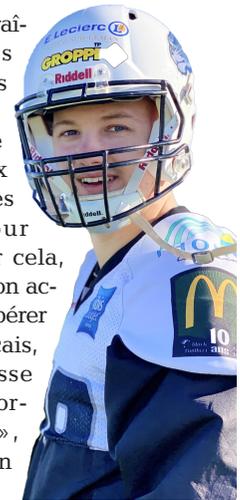
entre les joueurs et les dirigeants. « Les joueurs ne sont plus représentés au sein de l'équipe dirigeante depuis quelques années, c'est cela qui m'a motivé à m'investir et à rejoindre le comité directeur. Étant l'un des joueurs les plus anciens du club, peut-être même le plus ancien, je veux pouvoir faire le lien entre le terrain et l'organisation », explique Dorian Pin.

Le nouvel administrateur entend s'investir dans la réalisation du projet de développement du club, le projet "Top 2024" présenté par les Black Panthers en 2020. « Ce qui m'intéresse le plus dans le projet du club, c'est la privatisation du club. Sortir du monde as-

sociatif ne peut être qu'un plus pour l'équipe élite et pour le football américain en France. Si on peut inciter d'autres clubs à suivre ce chemin, c'est une bonne chose pour le développement de notre sport », ajoute le nouveau dirigeant.

La démarche de professionnalisation engagée par les Black Panthers s'appuie sur la création d'une section "performance" qui formalisera un fonctionnement déjà bien établi. « Cela me rappelle ce que coach "Hippo", Fabien Ducouso, nous proposait lorsque je jouais en catégorie cadets, mais en moins développé. Il faut donner la possibilité aux jeunes collégiens et lycéens

de venir s'entraîner tous les jours avec des séances sur le format de ce qui se fait aux États-Unis, les préparer pour l'avenir. Pour cela, dans la situation actuelle, il faut libérer le sport français, que l'on puisse s'entraîner correctement », conclut Dorian Pin.



Poirier
IMMOBILIER

IMMOBILIER
POIRIER

ACHAT – VENTE – LOCATION – GESTION

THONON - SCIEZ - EVIAN
DOUVAIN - BONS EN CHABLAIS - VEIGY



PHILIPPE LAHOTTE « Un club important pour notre commune »

L'adjoint aux sports de la ville de Thonon-les-Bains, Philippe Lahotte, loue l'impact du club de football américain sur le rayonnement européen de la ville.



Philippe Lahotte. Photo Black Panthers/J.JACQUIER

→ Comment situez-vous les Black Panthers dans le paysage sportif thononais ?

« Les Black Panthers sont aujourd'hui reconnus au niveau européen, ils assurent la promotion de la ville et de l'association au niveau international. C'est un club très actif sportivement et médiatiquement. Leurs bénévoles sont disponibles et efficaces, sous l'impulsion du président Sirouet, passionné et engagé. C'est un club important pour notre commune, aussi bien sportivement que socialement, pour nos jeunes et moins jeunes thononais. »

→ Que pensez-vous des engagements locaux

et nationaux du club ?

« Le club sait s'investir dans les différents secteurs sportifs et sociaux de la commune. Pour les jeunes, les Black Panthers participent notamment à l'animation dans les quartiers en lien avec la politique de la ville. D'un point de vue sportif, recevoir des équipes européennes au stade Moynat, qui sera rénové prochainement, c'est toujours un plaisir, tout comme voir les supporters pousser leur club vers la victoire. Ces événements internationaux correspondent tout à fait aux attentes de la municipalité dont le souhait est de faire briller les associations et la ville à l'international. La commune est et sera toujours présente pour ces

événements. »

→ Comment la ville accompagne les Black Panthers ?

« Cette année, malgré la crise sanitaire, la commune a décidé de reconduire la subvention de fonctionnement dans sa quasi intégralité. À l'avenir, nous allons revoir les critères de subvention et mettre en place des contrats d'objectifs pour les clubs, qui seront fixés en accord entre la mairie et les clubs. La ville met également à disposition les infrastructures nécessaires aux entraînements, aux compétitions et aux différentes manifestations. »

Propos recueillis par A.M.

JEAN-PHILIPPE PEYTRIN « Une vraie famille »

Avec sa société Promocash, Jean-Philippe Peytrin est un fidèle partenaire du club. Et il compte bien le rester, même dans cette période compliquée.

→ Comment êtes-vous devenu partenaire des Black Panthers ?

« J'ai connu le football américain dans les années 80, habitant Biarritz d'où était originaire Richard Tardits, premier français à jouer en NFL. En arrivant à Thonon, j'ai découvert les Black Panthers et j'ai commencé par une petite aide pour un tournoi. De fil en aiguille, on a mis en place un partenariat plus important en sponsorisant la réception VIP à la mi-temps des matchs. Il y a trois ans, le club perdait

un sponsor maillot, j'ai demandé au président si je pouvais prendre la place. J'ai tellement rencontré de clients et créé un réseau au sein du club que je suis ravi d'avoir le logo de mon entreprise sur les maillots. »

→ Quelles valeurs partagez-vous avec le club ?

« C'est avant tout l'aspect humain. Benoit Sirouet gère son club comme je gère mon entreprise, c'est une vraie famille. Il s'entoure de gens plus compétents que lui dans certains domaines et entretient un esprit convivial dans lequel tout le monde a sa place et est logé à la même enseigne. Pour moi, c'est le plus important. Cette convivialité, cette bienveillance,

font qu'on se sent bien. »

→ En cette période difficile, comment Promocash continue-t-il à aider le club ?

« Je me suis engagé pour trois ans en tant que sponsor maillot. Je comprends les entreprises en difficulté qui reviennent sur leur engagement, mais je connais l'importance d'un club sportif au niveau social, de l'intégration des jeunes et de l'activité économique de la région. Si tous les partenaires se retirent, le club n'existe plus, avec ses 400 licenciés et ses bénévoles qui, pour certains, n'ont plus que ça. Mon activité n'est pas simple en ce moment mais ce n'est pas là-dessus que je vais faire des



Jean-Philippe Peytrin. Photo B.Panthers/J.JACQUIER

économies car je ne veux pas mettre en péril des jeunes qui n'auraient plus de club. »

Propos recueillis par A.M.

NISSAN
THONON

**JONATHAN FALK**

Parmi ses projets de développement, le club a mis en place le Panthers Performance Elite. C'est Jonathan Falk, coordinateur défensif, qui chapeaute ce dispositif.

→ Pourquoi avoir créé le projet Panthers Performance Élite ?

«Le projet Performance a pour but de pousser le club dans la direction du haut niveau en mettant, à disposition des joueurs, des infrastructures et des services qui leur permettent de développer leurs qualités athlétiques, de se maintenir à niveau en technique et en connaissance du football américain, et d'avoir un suivi de haute qualité de leurs performances, de leur récupération et sur le plan médical. Dans le cadre du projet Top 2024 (lire en page 6), on doit faire en sorte de pousser le club à la hauteur de ses ambitions. C'est un projet sur papier, mais il faut maintenant établir un plan d'action avec des étapes : faire venir des joueurs qui vont

« Pousser le club à la hauteur de ses ambitions »

nous permettre d'accéder et de se maintenir au plus haut niveau européen, garder ces joueurs à Thonon et être un club attractif malgré le manque d'une université dans cette ville, gérer ces joueurs d'année en année. Cela passe par le recrutement, la préparation physique en saison et hors saison, par une structure de performance dans laquelle on va analyser leurs résultats, définir une classification des joueurs et le niveau d'engagement que l'on attend d'eux en contrepartie des services que le club leur fournit. Pour moi, c'est un chemin logique. Je voulais créer un programme et une culture du football américain ici, et pour cela la préparation physique est l'élément central, tout part de là. »

→ Comment sont classés les joueurs ?

« Les joueurs sont classés de la manière la plus juste, objective et efficiente possible en fonction de leurs objectifs personnels, leur niveau et les attentes du club. Selon leur classement, ils ont plus ou moins de droits et de devoirs envers le club. Les joueurs élite font tous partie du Panthers Performance et les U19 font partie de l'Academy. L'idée est aussi d'avoir un grand pool de joueurs seniors : certains seront à développer, certains monteront de la Panthers Academy, certains viendront de l'extérieur avec un potentiel plus ou moins grand. »

→ Quels sont les moyens humains pour ce projet ?

« Nous allons créer un vrai staff pour la préparation physique, en lien avec les partenaires dans les domaines de la récupération, du médical et de la réedu-



John Falk. Photo Black Panthers/Jennifer JACQUIER

cation pour les blessés. Les joueurs bénéficient ainsi toute l'année d'une préparation physique en plusieurs phases : hors saison, compétition et récupération. »

Propos recueillis par A.M.



Bryan Billy. Photo Black Panthers/Jennifer JACQUIER

BRYAN BILLY

Encadrer les jeunes

Dans la continuité du projet Panthers performance Elite, le club a mis en place le même dispositif pour ses jeunes joueurs. C'est Bryan Billy qui pilote ce projet.

En 2020, les Black Panthers ont mis en place le projet Panthers Performance Jeunes, avec pour objectif de permettre aux jeunes joueurs de se perfectionner dans leur pratique du football américain, mais aussi dans tous les aspects de leur vie, notamment à l'école.

Les quinze pensionnaires de la première saison bénéficient donc d'un soutien scolaire, d'une préparation physique encadrée par un préparateur diplômé, ainsi que de séances de perfectionnement technique et tactique. « Nos jeunes joueurs bénéficient également d'un accompagnement pour leur poursuite d'études, que ce soit en France ou en Amérique du nord et, s'ils ont un profil professionnel, ils bénéficient d'une facilité d'insertion dans le monde professionnel grâce aux nombreux

partenaires du club », ajoute Bryan Billy, responsable du projet.

Le club thononais espère ainsi créer une réelle structure compétitive, semblable à ce qui peut exister outre Atlantique. Ce projet a dû être adapté à la crise sanitaire, mais les coaches en charge de ce dispositif ont su garder l'orientation voulue par le club. « La philosophie reste la même : permettre aux jeunes de réussir et leur donner les clés pour cela », conclut Bryan Billy.

A.M.

TEAM





Le projet Top 2024 en ordre de marche

En 2020, les Black Panthers présentaient leur projet Top 2024, avant l'apparition de la crise sanitaire et de ses conséquences sur le développement du club et sur la pratique sportive.

« La crise nous a permis de repositionner ce projet et de travailler en priorité sur certains axes. Cela nous a même permis d'améliorer le projet sur les parties performance, formation et sur le futur de l'équipe élite », explique le président Benoit Sirouet.

Le projet de développement du club n'a donc subi qu'un bref ralentissement, mais l'implication et l'attachement des dirigeants et bénévoles aux valeurs du club a su maintenir les Black Panthers sur une dynamique positive. « Il faut tirer profit des situations négatives et c'est ce que nous faisons avec ce projet », rassure Benoit Si-

rouet.

Les finances du club ont également été impactées par la crise qui a entraîné l'arrêt de la quasi-totalité des activités du club. « En septembre 2020, l'activité avait repris presque normalement. On a donc recruté des joueurs, loué des appartements pour les accueillir et préparer le championnat. Ces frais sont toujours d'actualité mais nous n'avons pas de rentrées financières depuis un an : billetterie, animations, événements, cela représente 35 % de notre chiffre d'affaires », ajoute le président Sirouet.

Création de Panthers Pro Performance

Le club a pu compter sur le soutien de ses partenaires privés et institutionnels, qui ont pour la plupart maintenu leur aide à l'identique. « Cela va nous permettre de passer le cap, mais on ne pourra pas répéter ce schéma dans le temps », constate le président. Afin de

rassurer encore ses partenaires et de permettre une évolution concrète vers la professionnalisation de son équipe première, le club a récemment créé la société Panthers Pro Performance. L'association restera en charge des sections sportives amateurs et jeunes.

« Notre club de partenaires représente une centaine d'entreprises qui ont besoin de dialoguer d'égal à égal, plus avec une association. Pour des questions administratives et financières, il nous fallait être capable de sortir de la TVA pour une facture de sponsoring, par exemple. La participation de certains partenaires étant d'un niveau important, cette évolution est devenue indispensable », explique le président.

Dans le cadre du projet Top 2024, la société Panthers Pro Performance a été créée pour l'équipe élite.

Photo Black Panthers/
Jennifer JACQUIER



L'arrivée d'actionnaires au sein du club devrait permettre de propulser les Black Panthers sur le devant de la scène, tant sur le plan national qu'au niveau européen.

A.M.

Dr LEROY « L'équipe médicale s'est étoffée »



Le docteur Jean-Michel Leroy est à la tête du staff médical qui s'occupe des joueurs thononnais. Il explique le fonctionnement de ce secteur important.

→ Quel dispositif médical est mis en place avec les Black Panthers ?

« Pour les joueurs, je propose une permanence par semaine en cas de besoin. Les hôpitaux du Léman sont partenaires du club, je fais donc un bilan, un diagnostic, ensuite je les oriente vers les médecins compétents en leur laissant le choix. Actuellement en arrêt, je ne me charge

plus moi-même des soins, je fais uniquement mon travail de médecin du club. »

→ Quels sont les moyens humains et matériels à votre disposition ?

« Cette année, nous avons amélioré le dispositif pour les joueurs et pour le public, avec deux chariots qui contiennent le nécessaire pour perfuser, ventiler, soigner, suturer, ainsi qu'un brancard rigide. »

→ Le club s'est aussi équipé d'un défibrillateur, financé par le Département et qui est à la

disposition de tous les clubs qui le demandent...

« L'équipe médicale s'est aussi étoffée : nous avons maintenant trois médecins dont un anesthésiste réanimateur, deux chirurgiens, deux infirmiers anesthésistes anciens réanimateurs du SMUR, deux ostéopathes et bientôt un kiné et une infirmière supplémentaires. On peut donc parfaitement mettre en condition un blessé ou un malade le temps que les secours arrivent. Lorsque le championnat reprendra, on sera prêts ! »

Propos recueillis par A.M.



Groupama
RHÔNE-ALPES AUVERGNE

**BASTIEN BAUMENT** « Je suis partout »

Photo Black Panthers/Jennifer JACQUIER

Ancien président des Bisons de Besançon, club qui l'a vu débiter le football américain en 1987, président de ligue et entraîneur expérimenté, Bastien Baument a rejoint les Black Panthers de Thonon en début de saison.

→ Bastien, quel est votre rôle au sein des Black Panthers ?

« J'ai principalement une mission de conseiller technique et je suis en charge de réaliser un audit du club. Depuis que je suis arrivé, je suis partout, avec les techniciens et avec les administratifs, pour observer et voir ce qui peut être

amélioré. La conjoncture a mis en lumière des choses auxquelles on n'aurait peut-être pas pensé. Cette expérience nous sert maintenant à restructurer le club et être conscients des difficultés et de la manière de s'organiser pour atteindre les objectifs du projet Top 2024. »

→ Mettez-vous aussi votre expérience de coach à profit ?

« J'ai aussi un rôle d'entraîneur en équipe élite, je suis en charge des porteurs de balles (running back). Il faut avoir un coach compétent pour chaque position. Même si c'était compliqué dans le contexte sanitaire actuel, on a agi jusqu'à l'annonce de l'annulation comme si la saison allait commencer. Le coach Yannick Vanasse a fait en sorte que l'équipe reste professionnelle jusqu'au bout. En collaboration avec les responsables de chaque section, j'essaie également de conseiller et d'orienter les jeunes qui ont envie de devenir coaches. L'idée est d'avoir une uniformité dans les techniques que l'on va enseigner dans les différentes catégories. »

→ On peut vous qualifier de "bras droit" du président Sirouet ?

« Je participe à chaque entretien avec le président Benoit Sirouet, je suis présenté comme un témoin des échanges mais aussi comme réalisant un audit. La définition de mon poste n'a pas été faite en début de saison car elle était prévue lors de l'assemblée générale qui a été annulée, mais elle est désormais bien comprise par tous. Benoit Sirouet m'a donné carte blanche pour la résolution des problèmes, les gens ont compris que je pouvais être décisionnaire quand il le fallait. La chaîne de décision a été comprise : le joueur parle à son coach de position, qui remonte l'information au coordinateur offensif ou défensif, qui alerte l'entraîneur principal. J'arrive après ces premières strates et la solution est parfois déjà trouvée. Cela permet de trier les problèmes, de les régler au jour le jour et de n'amener jusqu'au président ou au comité directeur que les grandes décisions pour lesquelles je ne juge pas qu'elles soient de mon ressort. »

Propos recueillis par A.M.

Un processus de recrutement en évolution

Arrivé à Thonon après l'été, Bastien Baument n'a pas participé au recrutement en début de saison mais a pu rapidement découvrir les nouveaux joueurs thononnais.

« J'e n'ai eu accès au fichier qu'en octobre, à mon arrivée. J'ai donc appris les noms des recrues et les conditions de leur arrivée au club et j'ai pu me

rendre compte de l'excellent travail et de l'implication des techniciens et entraîneurs », explique Bastien Baument.

Pour la saison 2022, le processus de recrutement évoluera avec l'organisation de deux journées de détection, les "combines", au lieu d'une seule jusqu'à présent. « La première journée se fera sur invitation par notre réseau de techni-

ciens. Les joueurs seront suivis avant de venir participer aux tests et devront nous envoyer des éléments d'évaluation notamment au niveau athlétique, ensuite nous déciderons des invitations. Ce combine sera destiné aux sportifs de haut niveau », glisse Baument.

La seconde journée, ouverte à tous, sera maintenue dans le but de tester des joueurs de divisions infé-

rieures ayant l'envie d'intégrer le club et de se hisser vers le haut niveau. Le Strasbourgeois Stephen Yepmo, débutant issu du championnat de troisième division, avait participé à la journée de détection des Black Panthers et s'était ensuite révélé être l'un des meilleurs porteurs de balle français et européens. Son surnom ? "La pépite" !

A.M.

ON S'Y RETROUVE TOUS !

**L'ENTREPÔT
DU BRICOLAGE**

AMPHION-LES-BAINS / MARGENCEL



SARAH GIRARD « On veut recruter des filles motivées »

En 2018, les Black Panthers ont lancé leur section féminine, les Panthers Ladies. D'abord intégrée à l'entente régionale Alpine Thunders, elle souhaite désormais voler de leurs propres ailes.

L'équipe des "Panthers Ladies", section féminine des Black Panthers, a été créée en 2018. Sarah Girard, elle, a commencé à pratiquer le football américain en 2017, avec les Argonautes d'Aix-en-Provence. « Je suis arrivée à Thonon il y a deux ans, au début de la dernière saison qu'on a vraiment pu jouer. Au début, c'était plutôt une section loisirs, puis l'équipe a rejoint l'entente "Alpine Thunders" composée de joueuses rhônalpines. On veut maintenant construire une équipe purement Black Panthers car en entente, les clubs ne sont pas toujours impliqués au même niveau, c'est compliqué à gérer », explique Sarah Girard.

Les entraînements, prévus les lundis et jeudis soir, ont été rendus impossibles avec la mise en place du couvre-feu. Les féminines s'entraînent donc le samedi matin avec des exercices de déplacement, d'agilité, de jeu avec ballon mais sans contacts pour respecter les mesures sanitaires.

Aujourd'hui, un petit groupe de cinq joueuses pratique avec sérieux et assiduité, notamment grâce à des équipements spécifiques destinés aux féminines et financés par la Région Auvergne Rhône-Alpes. « Avec la crise, on ne peut pas vraiment recruter ni vendre un sport ; le football américain, sans compétition, perd beaucoup d'intérêt. Même si on ne sait pas encore si on pourra jouer la saison prochaine, on veut recruter des filles motivées ! Cela dépendra des événements de l'été, mais on organisera des journées portes ouvertes et des entraînements découverte », ajoute Sarah Girard.



Sarah Girard, qui a commencé le football américain du côté d'Aix-en-Provence, a rejoint les Black Panthers en 2018. Photo Black Panthers/Jennifer JACQUIER

A.M.

SUPER 
Vinzier

Promocash
Thonon les Bains